

# Le réel n'a pas de double

---

## Introduction

Il y a presque un an (le 08 – 10 – 2008), j'avais envoyé dans le circuit du « Groupe de Villedieu » une communication intitulée : « **C'est comme** ». Elle traitait en particulier des critères – mouvants – qui font déclarer des méthodes *parentes* et prétendent justifier leur classement dans une même catégorie. Par exemple « **A abord corporel** ».

Je me demandais, dans les dernières lignes, si les conditions d'accès à cette catégorie se trouvaient dans « *l'objectif, la démarche ou quelque analogie superficielle* » reconnues communes à toutes ces méthodes ? Mais le caractère vague de l'expression « *A abord corporel* », qui paraît plutôt employée dans le sens de « *ce qui n'est pas à abord psychique* » ne constitue pas une entrée opérationnelle intéressante pour répondre à la question. De plus, je ne vois pas comment on peut situer cette catégorisation par rapport à l'unité psychosomatique, à une conception holistique, etc.

J'y verrais plutôt une commodité pour une présentation sommaire au public, une forme de pub ciblant une clientèle éventuelle et, pour cela, employant un langage commun, ritualisé.

## 1 – Passage court mais délicat. Bien mousquetonner.

Une comparaison s'effectue entre deux pôles. Dans un premier temps au moins, elle va de l'un à l'autre et de l'autre à l'un.

On peut aller de l'Eutonie vers les « Méthodes à abord corporel » - ou plus précisément vers l'une d'elles – ou bien considérer les caractéristiques de l'ensemble de ces méthodes – ou de l'une d'elles – et chercher en quoi elles correspondent aux caractéristiques de l'Eutonie.

Certains diront : « C'est blanc bonnet et bonnet blanc ! »

Pas sûr.....

Si je veux justifier l'appartenance de l'Eutonie à la catégorie « **A abord corporel** », il me faut sélectionner, dans la structure de l'Eutonie, ce qui serait commun à toutes les méthodes classées sous cette étiquette. Première difficulté : qu'est- ce qu'elles ont en commun ?

Autre difficulté : si je trouve dans l'Eutonie des éléments jugés identiques à ceux entrant dans la constitution de toutes ces méthodes, ont-ils en eux-mêmes la capacité, hors de leur contexte habituel, de rester opérationnels dans une autre structure ?

Le chemin inverse n'est pas plus commode.....

Si on reste au niveau de la forme, ça ne pose guère de problèmes, mais ça ne va pas bien loin.

Si on prend en compte les interrelations et la démarche, c'est tout autre chose.....

Alors ?

## 2 – Où l'on rejoint la « voie normale »

Pendant une longue période, nos messages à propos du mouvement relationnel, à 3 ou plus, se sont entrecroisés. Rappelons l'essence même de cette situation, telle que la considérait G.A. On pourrait la résumer ainsi : « *Etre soi-même tout en étant avec les autres, le mouvement ainsi créé étant autre chose qu'un ensemble de mouvements individuels* ».

G.A., d'autre part, pensait qu'un travail sur soi devait précéder une interaction avec les autres. Dans son enseignement, si la distinction n'était pas aussi nette, le principe était bien là.

Je ne développe pas davantage. Mais cela pourrait constituer une bonne métaphore pour ce propos.

Nous avons l'Eutonie. Elle est.

Nous avons d'autres méthodes. Nous avons un environnement. Ils existent.

Mieux l'eutonie sera étudiée et définie, plus facilement elle entrera en relation avec ce qui lui est extérieur, sans perdre sa personnalité et sans intrusion inopportune.

Elle n'aura pas non plus à s'affirmer en s'opposant. Une présence bien définie sera préférable.

Elle ne cherchera pas à être « comme ». Il arrivera qu'elle le soit.

De quelle façon peut-elle l'être ? Est-ce parce que des exercices sont semblables ? Parce que des formes d'attention sont jugées identiques ? Parce qu'elle produit des effets semblables sur un être humain ? Le questionnement est vaste.....

### 3 – Mais où veut- il en venir ?

A quelques considérations unissant le propos de ce jour à nos intérêts actuels.

L'examen a été une de nos préoccupations. Il le reste. Laissons- le, pour un moment, tel quel, avec les épreuves que nous avons choisies. Mais au lieu de le poser comme un but en soi, je proposerais, tout en lui conservant son rôle de *passage*, de le considérer à la fois comme une *sortie* (de la formation) et une *entrée* (dans la société).

Autrement dit comme une interface, une pièce intermédiaire, une articulation qui n'a de valeur que par sa fonction de liaison entre la formation reçue et les rôles que devra – pourra – jouer le porteur du diplôme.

Lorsqu'un professeur d'Eutonie est sollicité pour une fonction – ou lorsqu'il est demandeur – il dispose de son savoir- faire (qu'il peut présenter mais qui n'est pas visible, objectif), de son diplôme et de son mémoire qui, tous deux, peuvent entrer dans un dossier. S'il fait état, par un document, de son programme de formation, ce n'en est que mieux. Enfin le jury qui a fait passer l'examen et l'organisme qui a délivré le diplôme ont leur importance, en particulier pour situer un niveau d'équivalence..... et celui de la rémunération.

Je pense que, pour nos travaux futurs, il est utile de garder ces points en arrière- fond.

Je terminerai par un souhait : que l'examen, avec tout ce qu'il attire et concentre, ne soit plus la seule pièce à laquelle on s'intéresse directement. D'ailleurs, si nous consacrons nos efforts au programme d'enseignement ainsi qu'aux besoins et désirs des milieux dans lesquels les eutonistes pourraient exercer leur art, cela enrichira et précisera la fonction de contrôle et prédictive de cet examen.

Ce sera aussi une belle occasion de regarder de près l'Eutonie, avec toutes ses facettes, mais une seule identité.

Je prends d'ailleurs le plus souvent comme fil directeur – ou, si vous préférez, comme hypothèse de travail – ce que dit Clément ROSSET : « Le réel n'a pas de double » L'Eutonie non plus. A partir de là, tout est possible.

René Bertrand

12 Septembre 2009

---

René Bertrand : e-mail: [rene.bertrand-vieilley@wanadoo.fr](mailto:rene.bertrand-vieilley@wanadoo.fr)

- Reproduction partielle ou intégrale possible, avec mention d'origine
- Texte publié sous la seule responsabilité de l'auteur et n'engageant pas l'Institut d'Eutonie